

SORTIE et Assemblée générale AVEC 33 du 20 novembre 2015/ Lieu TOULENNE

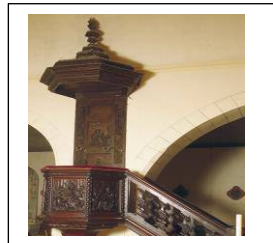
Origine du nom : du Celte Tol = page et lane = chemin ; des droits de page, transmis en suite Langon y étaient sans doute perdus.

L'église primitive, implantée au-dessus du port, date de l'époque romane (XIe s). Elle relevait du chapitre de Cadillac. Au Moyen Age, Toulenne et Fargues ne formaient qu'une seule paroisse.

L'église. Saint Saturnin. De la première église romane à nef unique, seule l'abside voûtée en cul de four demeure. Exception faite de la sacristie actuelle qui date du 18e s, tous les agrandissements, aménagements et décorations intérieurs de Saint -Saturnin datent du 19e s. L'église jugée trop petite pour l'accueil des fidèles est alors pourvue de deux bas-côtés aux plafonds lambrissés et peints (1838) .

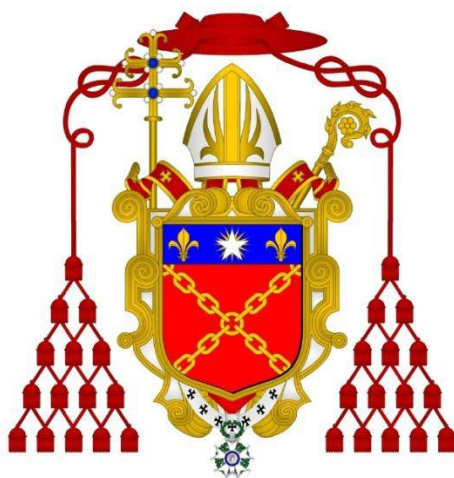
Le voûtement de la nef est réalisé ainsi que le percement d'une entrée dans l'axe de la nef. Enfin, construction en 1851/1852 du clocher (architecte Coullaud) dans le pur style néo-gothique qui vient reconnaître une remarquable restauration (2010), à l'initiative de la municipalité sous la direction de Mr Mogendorf, architecte du patrimoine.

Tout récemment rénové, le clocher de l'église se découpe sur la Garonne et le vignoble de Sainte-Croix du Mont.



La CHAIRE : Il s'agit de l'élément mobilier le plus ancien et le plus remarquable de l'édifice. En bois de chêne sombre, elle date du 17ème siècle et provient du couvent des Ursulines de Langon où elle avait été offerte par la duchesse de Noailles .

Le panneau qui orne l'abat-son surmonté d'un pot à feu représente un moine agenouillé en prière au pied d'un crucifix. Il s'agit de Charles BORROMEI (Arona, Italie 1538 – Milan 1584), cardinal auprès du Saint -Siège, canonisé en 1610 par Paul V.



94. *Paul Marie Alexandre Richaud*
(Versailles, 16 vani 1887 – Bordeaux, 5 février 1968)
Vicaire-Général de Versailles (1931),
Evêque titulaire d'Irénopole d'Isaurie, suffragant de Versailles (1933),
puis Evêque de Laval (1938),
puis Archevêque de Bordeaux et Bazas (1950-1968)
Cardinal-Prêtre (1958), puis Cardinal de Saint-Quirico et Sainte-Giulitta (1958)

Les **VITRAUX** ; ils sont l'œuvre du maître verrier bordelais Christian GUIBERT et illustrent le renouveau de l'art religieux s'ouvrant sur l'art moderne au lendemain de la seconde guerre mondiale. L'artiste s'émancipe des iconographies conventionnelles et propose des représentations abstraites dans une palette de coloris chatoyants du plus bel effet.

Les blasons du cardinal Richaud, Archevêque de Bordeaux (1950-1968) et de la famille Testard bienfaitrice, décorent deux de ces vitraux.